

L'EXPRESSION

Le Quotidien

Vendredi 15 - Samedi 16 Août 2008 - n° 2358 - Prix : Algérie 10 DA — <http://www.lexpressiondz.com> — ISSN 1112-3397 — Directeur Fondateur : AHMED FATTANI

DÉLINQUANCE JUVÉNILE ET TRAFIC DE DROGUE

LE DUO D'ENFER

Drogue et délinquance prennent une ampleur inquiétante dans notre pays. Tant il est vrai que l'une entraîne l'autre, la lutte contre ces deux fléaux doit être menée sans faiblesse.

Lire en page 3 l'article de Ikram Ghioua



DÉLINQUANCE JUVÉNILE ET TRAFIC DE DROGUE

LE DUO D'ENFER

DROGUE et délinquance prennent une ampleur inquiétante dans notre pays. Tant il est vrai que l'une entraîne l'autre, la lutte contre ces deux fléaux doit être menée sans faiblesse.

■ IKRAM GHIUUA

Le terrorisme n'est pas le seul phénomène auquel font face les services de sécurité. La délinquance, où se conjuguent les vols, les agressions, le trafic de drogue et de véhicules, est aussi un véritable drame social, une bombe à retardement qui va à la rencontre, au quotidien, des services de sécurité.

Le phénomène a atteint des proportions alarmantes et ne cesse de prendre de l'ampleur, que ce soit dans les grandes villes, comme Alger, Oran, Constantine et Annaba, mais il réussira à bouleverser la quiétude des petites localités et les chiffres établis font de plus en plus peur. La tâche devient plus complexe quand il s'agit du trafic de drogue.

Des cellules de lutte ont été créées dans ce sens afin de lutter efficacement par les services de la Gendarmerie nationale, laquelle ne manquera pas notamment de coordonner ses efforts avec d'autres corps de sécurité pour tenter de juguler le phénomène.

La formule se présente comme une stratégie établie pour stopper la progression du phénomène en opérant des descentes mixtes, improvisées, de nuit comme de jour.

A Skikda, par exemple, une cinquantaine de personnes ont été appréhendées ce week-end. Les services de sécurité, dans le souci de préserver la tranquillité des estivants, ont mené une opération coup de poing sur les plages de Stora, Châteauneuf et celles dites plages militaires 1 et 2. Les personnes arrêtées répon-



Le phénomène a atteint des proportions alarmantes

dront, dans l'ensemble, du port d'arme prohibé, drogue et agressions. Le constat de ces opérations menées sur tout le territoire national fait état de l'implication de plus en plus avérée des mineurs qui est aujourd'hui de 19%. Pour les barons des réseaux de trafic de drogue, cette catégorie leur sert comme moyen pour faire écouler la marchandise, car dans les temps actuels, l'Algérie ne constitue plus un pays de transit, mais aussi de consommation. En quinze ans seulement, le potentiel de consommation sous toutes ses formes a augmenté de façon vertigineuse, surtout avec le cartel maghrébin qui a élargi ses réseaux d'écoulement. Et c'est la mort lente des milliers d'Algériens. De 6 000 à 7 000 affai-

res sont traitées chaque année par les services de la Gendarmerie nationale. Un véritable coup de balai s'impose. Après la wilaya de Boumerdès, les services de la Gendarmerie nationale, assistés par des policiers, ont effectué, le mois de mai dernier, à Annaba, une énième descente au niveau des noyaux durs de la délinquance, et en l'espace de six heures, 19 individus seront arrêtés dont six étaient activement recherchés avec 1 236 victimes de toxicomanie. Annaba porte aujourd'hui l'image d'une mauvaise ville. Rien que pour le premier trimestre, 21 affaires liées au trafic de drogue ont été traitées avec l'implication de 21 personnes. Dans l'ensemble, on fait état de 800

millions de toxicomanes dans le monde, dont 26 000 en Algérie et 1 236 à Annaba. Le fléau est singulier. Sur l'ensemble du territoire et jusqu'à mai 2008, près de 850 affaires ont été traitées par la Gendarmerie nationale, alors que 1 320 personnes seront écrouées. Dans cette même période, 4 900 kg de cannabis et 1 830 de psychotropes ont été saisis. Les mêmes services ont noté une aggravation dans la consommation et la culture de cannabis. Aujourd'hui, 45% de lycéens déclarent avoir touché à la drogue.

Les services de la Gendarmerie nationale s'accordent à exprimer

leur satisfaction quant aux descentes visant les noyaux de la délinquance et la criminalité. Une septième opération menée en mars 2008, après Rouiba, Douéra, Zéralda, Dar El Beïda et Baraki, pour laquelle on mobilisera 184 véhicules, 129 motocyclistes et 11 équipes cynotechniques, les services de la gendarmerie ont arrêté 108 personnes. 28 sont impliquées dans le trafic de drogue et stupéfiants, d'autres pour vol qualifié, escroquerie, ivresse publique et manifeste, port d'arme prohibé et attentat à la pudeur sur mineurs.

Constantine connaît aussi ce genre d'opération, malheureusement les bilans ne sont pas communiqués pour des raisons inconnues, notamment par la police qui, l'on sait d'ores et déjà, a opéré plusieurs descentes au niveau des quartiers les plus chauds.

I. G.

15 tonnes de cannabis saisies en six mois

UNE ENQUÊTE nationale, couvrant un échantillon de 20 000 ménages, sera entamée au mois d'avril 2009.

■ HAKIM KATEB

L'Algérie semble touchée de plein fouet par le phénomène de la drogue. Selon Abdelmalek Sayah, directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Onlcdt), plus de 15 tonnes de résine de cannabis ont été saisies au premier semestre 2008. « Au total 15 443,615 kg de résine de cannabis, 500 gr d'herbe de cannabis ont été saisis par les services de lutte contre la drogue, en plus de la découverte de 9278 plants de cannabis, selon le bilan du premier semestre 2008 sur la saisie des drogues et substances psychotropes », a indiqué M. Sayah dans une déclaration à l'APS.

Ce bilan, précise-t-il, fait également ressortir que 54 678 comprimés de substances psychotropes, 280 millilitres, 982 gélules et 57 bouteilles de solution psychotrope de différentes marques, ont été saisis durant la même période. « Si nous n'arrivons pas à éradiquer ce phénomène, nous aurons, d'ici à peu de temps, une jeunesse malade, qui va influencer négativement sur le développement socio-économique du pays », a-t-il averti. L'ampleur qu'a pris le phénomène a incité les autorités à agir.

Une enquête nationale en ce sens sera entamée au mois d'avril 2009. Elle vise, à son terme, à l'élaboration d'une politique nationale globale de lutte contre la toxicomanie. Cette enquête qui sera diligentée par l'Onlcdt, couvrira un échantillon de 20 000 ménages et concernera toutes les couches et catégories de la société.

Elle touchera quatre tranches d'âges : de 12 à 15 ans, de 15 à 20 ans, de 20 à 40 ans, ainsi que la tranche des plus de 40 ans et sera réalisée sur la base de questionnaires individuels. Pour mener

cette opération à bon port, Abdelmalek Sayah a précisé qu'une enveloppe financière de 20 millions a été dégagée.

Celle-ci sera conduite par des experts spécialisés dans le domaine de la lutte contre la toxicomanie. Elle permettra « d'obtenir une cartographie sur l'ampleur du phénomène et cerner le genre de drogues consommées et la catégorie des consommateurs » a indiqué M. Sayah. Il faut dire que la toxicomanie a atteint des proportions dangereuses, notamment ces dernières années.

La situation devient plus extravagante que jamais avec l'infiltration de ce fléau dans le milieu scolaire et universitaire. Même si dans ces établissements, on estime que les choses n'ont pas encore atteint le point de non-retour, il n'en demeure pas moins que dans le milieu juvénile, les voyants sont déjà au rouge. « La consommation de la drogue s'est propagée d'une façon alarmante et a pris de l'ampleur en milieu juvénile en Algérie, ce qui nécessite la mobilisation de tous pour lutter contre ce fléau » affirme M. Sayah.

Par ailleurs, s'appuyant sur des données chiffrées des saisies opérées au premier semestre de l'année en cours, le premier responsable de l'Onlcdt a indiqué que parmi les affaires traitées, 170 concernent la commercialisation de substances psychotropes, 3 affaires de trafic de cocaïne, 2 affaires de trafic et de commercialisation d'héroïne et 1 affaire de trafic et de commercialisation de crack.

Au sujet de détention et usage de drogue, 2629 dossiers ont été traités durant cette période, dont 2508 concernent la détention et l'usage de résine de cannabis et d'opium, 116 de détention et l'usage de substances psychotropes, et 18 dossiers de culture de cannabis et d'opium.

H. K.